

59^{ÈME} ÉDITION

LE TOUR DE BRETAGNE

BRETAGNE⁸³



DOSSIER DE PRESSE

**25 AVRIL
01 MAI 2026**



Breizh Cola

SKODA



SAMSIK

BRIT HOTEL



Côtes d'Armor
le Département



DÉPARTEMENT
Finistère
Penn-ar-Bed

Ille & Vilaine
LE DÉPARTEMENT

MORBIHAN

ouest france

actu.fr

LE PARCOURS DE LA 59^{ÈME} ÉDITION



ÉTAPE 1

25/04

REDON / PIPRIAC

ÉTAPE 2

26/04

BAINS-SUR-OUST / MISSILLAC

ÉTAPE 3

27/04

DREFFÉAC / CONCORET

ÉTAPE 4

28/04

PLOËRMEL / BRIEC

ÉTAPE 5

29/04

PLOGONNEC / LANFAINS

ÉTAPE 6

30/04

PLAINTEL / LA BOUËXIÈRE

ÉTAPE 7

01/05

PLÉLAN-LE-PETIT / DINAN



Quel regard portez-vous sur la dernière édition du Tour de Bretagne ?

Le cru 2025 restera comme l'un des plus intenses et les plus ouverts de ces dernières années. La course a été animée du premier au dernier jour, avec un scénario sans cesse relancé. On a vu des jeunes osés, des équipes prendre des risques, et un niveau de compétition très élevé. C'est exactement ce que nous recherchons : une épreuve vivante, imprévisible, où la Bretagne sert de théâtre à un véritable spectacle cycliste. Plusieurs jeunes coureurs, comme Noah Hobbs, Aubin Sparfel ou Felix Ørn-Kristoff, se sont révélés.

Cela confirme-t-il le rôle du Tour de Bretagne comme tremplin ?

Absolument. Le Tour de Bretagne a toujours été un laboratoire de talents. Chaque année, des coureurs qui se distinguent ici se retrouvent quelques saisons plus tard dans le WorldTour. C'est une fierté de voir que notre course reste une rampe de lancement, notamment pour de jeunes européens en quête de reconnaissance. La diversité du parcours, les conditions parfois rudes et la densité du peloton en font une école idéale pour apprendre à gagner.

Le public a été très présent en 2025. Quel est votre sentiment sur cet engouement populaire ?

C'est une immense satisfaction. Voir les routes bretonnes remplies de spectateurs, les écoles et les familles massées au bord des circuits, c'est le plus beau des encouragements. Le Tour de Bretagne est profondément enraciné dans le cœur des Bretons. Cette ferveur nous pousse à nous surpasser chaque année. Elle prouve que l'épreuve appartient autant aux coureurs qu'à celles et ceux qui l'accueillent.

Le parcours de cette nouvelle édition s'annonce exigeant. Quelles ont été vos priorités dans son élaboration ?

Nous avons voulu proposer un tracé complet, fidèle à l'esprit du Tour : du relief, des routes étroites et des arrivées

dynamiques. L'idée est de valoriser les différentes facettes du territoire breton tout en offrant aux coureurs un vrai défi sportif. Chaque étape doit avoir son identité : une pour les sprinteurs, une pour les baroudeurs, une pour les puncheurs... L'objectif est que le vainqueur final soit un coureur complet.



Quelle place accordez-vous à la dimension territoriale dans la construction de l'épreuve ?

Elle est essentielle. Le Tour de Bretagne n'est pas seulement une épreuve sportive : c'est un voyage à travers les paysages, les cultures et les savoir-faire de la région. Nous travaillons étroitement avec les collectivités pour que chaque étape mette en valeur un territoire, son patrimoine, ses habitants. Cette proximité avec le terrain fait la richesse et la longévité de la course.

Quels seront les principaux enjeux de la 59^{ème} édition ?

Le premier enjeu sera sportif : confirmer le très haut niveau atteint en 2025 et continuer à révéler les talents de demain. Mais il y a aussi des enjeux organisationnels : maintenir un niveau d'exigence élevé en matière de sécurité, renforcer la diffusion médiatique, et poursuivre nos efforts en matière d'impact environnemental. Enfin, nous voulons que le Tour de Bretagne reste une grande fête populaire, fidèle à ses racines et tournée vers l'avenir.





Le TDB, qu'est-ce que c'est ?

TDB... trois lettres qui claquent. L'abrégé d'un feuilleton qui s'écrit au fil du temps et fait son festival fin avril. Une série à succès et à suspense, en sept épisodes, qui se dessine au rythme des kilomètres.

Un petit miracle renouvelé chaque année, mais la magie opère toujours, « jusqu'au bout du monde ». Les chiffres de vues sur le live streaming et les réseaux de l'épreuve affolent les compteurs. Il était une fois un événement devenu

planétaire, au cœur de la Bretagne, entre amour et passion.

Des fondations en granite

Flashback sur le début de l'aventure. Nous sommes dans les années 60. Imaginons une table en bois, dans l'un de ces vieux cafés de l'époque, là où l'on refaisait le monde. Là où va se sceller un mariage atypique entre le vélo et le granit.

À l'époque, la bicyclette est déjà très populaire. Beaucoup d'ouvriers s'en servent pour aller travailler. Le granit, lui, est un emblème de la Bretagne, mais son industrie cherche à promouvoir son image. Visionnaires et passionnés, quelques amis imaginent alors une course d'un jour. Ainsi naît le **Ruban Granitier Breton**. Et le choix du **1^{er} mai**, jour de la Fête du Travail, n'est pas un hasard. Ce sera en 1967, entre deux communes auxquelles ils sont liés : **Le Hinglé** et **Louvigné-du-Désert**.

Les forçats des carrières auront désormais leur vitrine grâce aux forçats de la route. Une histoire en noir et blanc qui va vite prendre des couleurs. Quarante années de réussite, bien au-delà de ce que ses fondateurs avaient imaginé.

Le ruban s'envole

Très vite, « la classique » grandit, en budget comme en nombre de jours. Le granit reste une richesse bretonne, mais une page se tourne : le Ruban s'envole, un livre se ferme et un autre s'ouvre.

Cette si belle histoire, avec une telle notoriété, ne pouvait que connaître une seconde vie. La Région Bretagne fait alors du cyclisme et de la voile — qualifiés de « sports bretons » — deux atouts majeurs. Amour d'un territoire, passion du vélo et savoir-faire organisationnel donnent naissance, en 2006, au **Tour de Bretagne**

Cycliste. La course devient une **classe 2.2 UCI Europe Tour**. Le nom change, mais l'esprit demeure.

Pas d'équipes WorldTour, mais les mêmes maillots que sur les grands Tours, dans un peloton composé à 70 % de formations étrangères. Le Tour de Bretagne devient un passage obligé pour les jeunes coureurs. Inconnus hier, stars demain : Alberto Contador, Julian Alaphilippe, Thomas Voeckler... Tous ont gagné quelque chose ici. Le Tour de Bretagne est un véritable révélateur de talents.

Sa notoriété fait désormais référence parmi les courses d'une semaine. Les villes se bousculent pour accueillir un départ ou une arrivée, devenus des sites ultra modernes. Et les « bénévoles pros » ont donné à l'événement une dimension mondiale.

TDB, trois lettres pour une signature mondiale

Une vitrine exceptionnelle pour les partenaires. Un terrain de jeu idéal pour le cyclisme. Une région qui fait rêver, entre patrimoine et décors sublimes. Grâce aux images modernes — drones, plans immersifs, vues du ciel — le Tour de Bretagne exporte chaque année son charme aux quatre coins du globe. Sa renommée internationale est incontestable, sans jamais perdre sa fraîcheur ni son esprit d'origine.

La marque Tour de Bretagne est devenue une véritable marque de fabrique : celle d'une course rare, unique à ce niveau, organisée uniquement par des bénévoles. Une vingtaine en charge de garantir son existence, une centaine mobilisée pour veiller sur l'événement. Depuis bientôt 70 ans, les organisateurs répètent la même philosophie : « Partager ce bonheur ensemble et le faire partager au plus grand nombre. »

La petite entreprise ne connaît pas la crise, alors que, paradoxalement, une partie du cyclisme — même en Bretagne — traverse des difficultés. C'est sans doute cela, la plus belle victoire : un Tour de Bretagne né sur des fondations en granit et toujours debout.

TDB : trois lettres devenues une signature. Son maillot vert barré d'une diagonale blanche, porté par le leader, fait rêver. Une belle histoire qui n'est pas prête de s'arrêter — et que l'on regrette presque de ne vivre qu'une semaine par an.

Le Suédois Jakob Söderqvist (Lidl-Trek Future Racing), vainqueur du Tour de Bretagne 2024, était attendu comme grand favori au départ de l'édition 2025. Mais les fortes chaleurs observées en Bretagne fin avril ont eu raison du géant suédois, peu à son aise. Pour la première fois de l'histoire de l'épreuve, les coureurs ont dû se rafraîchir avec des poches de glace.

Les températures n'ont pas été la seule surprise de cette édition. Lors de la 1^{ère} étape, alors que le public s'attendait à un sprint royal, les échappés ont conservé une belle avance sur un circuit final battu par le vent de la baie du Mont-Saint-Michel. Le Breton Ilan Larmet (VC Rouen 76), a décroché la plus belle victoire de sa carrière dans les rues de La Fresnais.

Le lendemain, la bataille a été féroce au sein du peloton en route vers Le Cambout. La pluie a fait son apparition en fin d'étape et le leader s'est retrouvé en difficulté sur le circuit final. Antoine Hue (CIC U Nantes), a tenté sa chance en solitaire dans le dernier kilomètre, mais le malheureux s'est fait reprendre sur la ligne. Le jeune Britannique Noah Hobbs (EF Education-Aevolo), a remporté la victoire et, dans le même mouvement, s'est emparé du maillot de leader.

Le prodige britannique du sprint a ensuite réalisé un triplé : vainqueur le 6^{ème} jour au Pertre puis le dernier jour à Plancoët, il a confirmé son aisance dans les arrivées en montée. Seul l'Italien Alberto Dainese avait réussi pareille performance en 2019.

Cette édition a également été celle des innovations logistiques. Pour la première fois de l'histoire du cyclisme, un départ a été donné au cœur de la piste du vélodrome de Bretagne à Loudéac. Le succès populaire et visuel de l'initiative a clairement suscité l'intérêt de nombreux jeunes spectateurs.

Tandis que le soleil et la chaleur faisaient leur retour, la 3^{ème} étape a proposé un final verrouillé par les grosses écuries. C'est finalement le jeune Eliott Boulet (Groupama-FDJ), qui a fait parler sa pointe de vitesse pour surprendre

les favoris. Ronan Augé (CIC U Nantes), régulier aux avant-postes, a endossé le maillot de leader au jeu des bonifications, laissant la course plus ouverte que jamais.

L'étape reine, attendue de tous, a tenu ses promesses : une bataille intense et un final explosif. Au terme d'une 4^{ème} étape éreintante, le Norvégien Felix Ørn-Kristoff (Wanty-Nippo-Reuz), est parvenu à fausser compagnie à ses adversaires et s'est imposé en solitaire, prenant le maillot de leader avec une avance substantielle. Demi-frère d'Alexander Kristoff, il s'est révélé au haut niveau au moment même où son aîné tirait sa révérence.

Dans son sillage, plusieurs jeunes talents se sont illustrés : le Français Aubin Sparfel (Decathlon AG2R Development Team), l'Italien Federico Savino (Soudal-Quick Step Devo Team), et l'Australien Jackson Medway (Tudor U23), ont multiplié les attaques pour tenter de déstabiliser le leader. Sur le dernier jour, une succession de côtes a mis Ørn-Kristoff en difficulté, mais ses adversaires, tardifs à s'en rendre compte, n'en ont pas profité. Revenu aux avant-postes sur le circuit final de Plancoët, le Norvégien a repoussé toutes les offensives et a remporté, à seulement 19 ans, la plus grande victoire de sa jeune carrière.

Parmi les révélations plus discrètes, il faut également souligner l'attitude de Maxime Vézic (VC Pays de Loudéac). Régulièrement à l'attaque, les sept jours de course lui ont fait franchir un cap alors que d'autres sont restés dans l'ombre. Le Breton a enchaîné ensuite de belles victoires au niveau national avant de rejoindre la France Pro Cycling Academy d'Anthony Ravard. Un coureur à suivre dès 2026, sans l'ombre d'un doute.

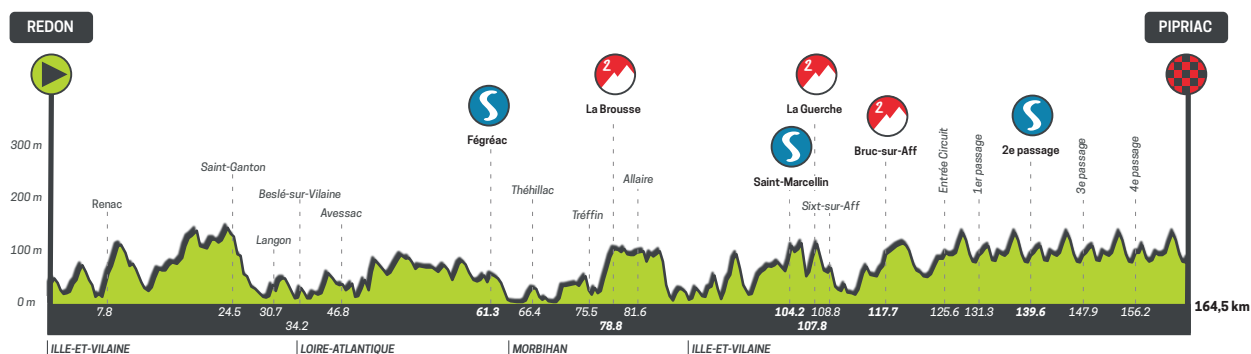


ÉTAPE 1 | 25/04

REDON > PIPRIAC

 164.5 KM

Cette première étape en escargot dans le pays de Redon doit permettre aux coureurs de prendre contact avec la course, de commencer à sentir le peloton et à voir les forces en présence. Quelques faux-plats serviront à octroyer les premiers maillots de leader avant d'arriver sur le circuit final de Pipriac. Ce dernier ne présente pas de difficulté particulière mais est tout de même sinueux. Le peloton pourrait alors avoir moins de facilités que prévues à contrôler la course.



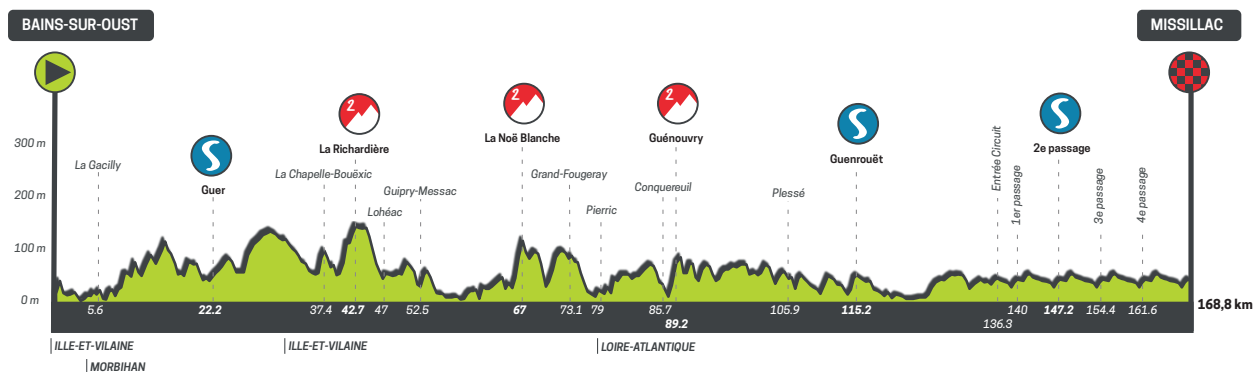
ÉTAPE 2 | 26/04

BAINS-SUR-OUST > MISSILLAC

7

 168.8 KM

Les coureurs quitteront l'Ille-et-Vilaine pour la Loire-Atlantique sur des routes qui ne représenteront pas un défi majeur pour un peloton de futurs professionnels. Le circuit final est le plus plat de la semaine. L'étape est clairement promise à un sprinteur et il sera difficile d'échapper à la vigilance du peloton dans les rues de Missillac.

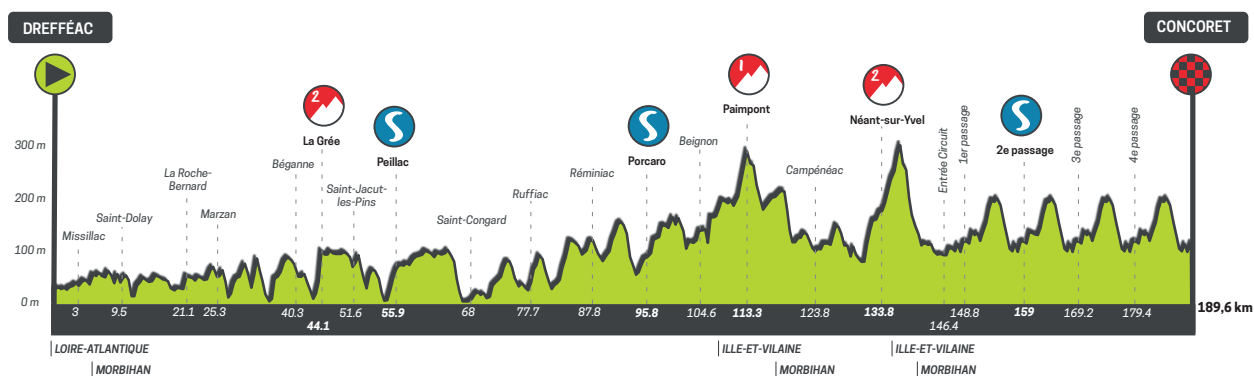


ÉTAPE 3 | 27/04

DREFFÉAC > CONCORET

 189.6 KM

Direction plein Nord pour rejoindre les confins du Morbihan et de l'Ille-et-Vilaine. Si le début d'étape, en quittant la Loire-Atlantique, ne s'annonce pas difficile, il n'en est pas de même alors que le peloton s'approche de Concoret. Après 100 kilomètres, le parcours devient plus rugueux au cœur de la mythique forêt de Brocéliande. Le Tour de Bretagne ne se gagnera pas sur cette étape mais il peut s'y perdre sur le sinueux circuit final de Concoret qui n'est pas si facile à négocier.



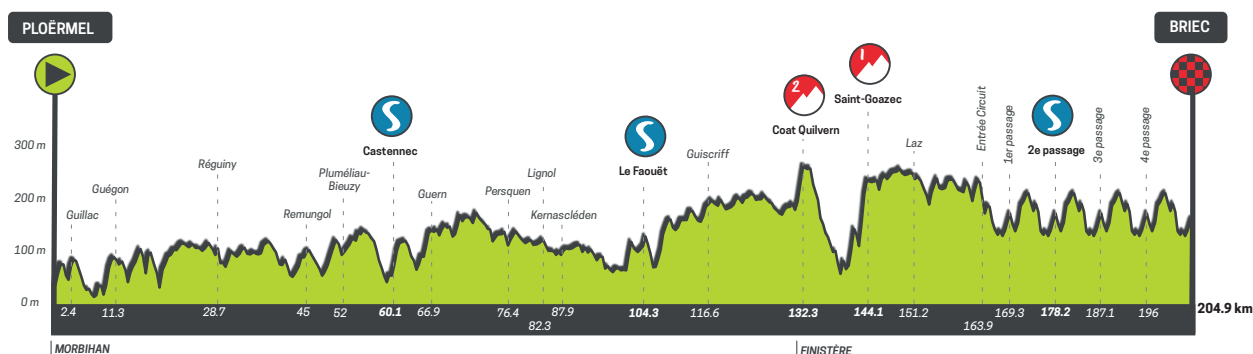
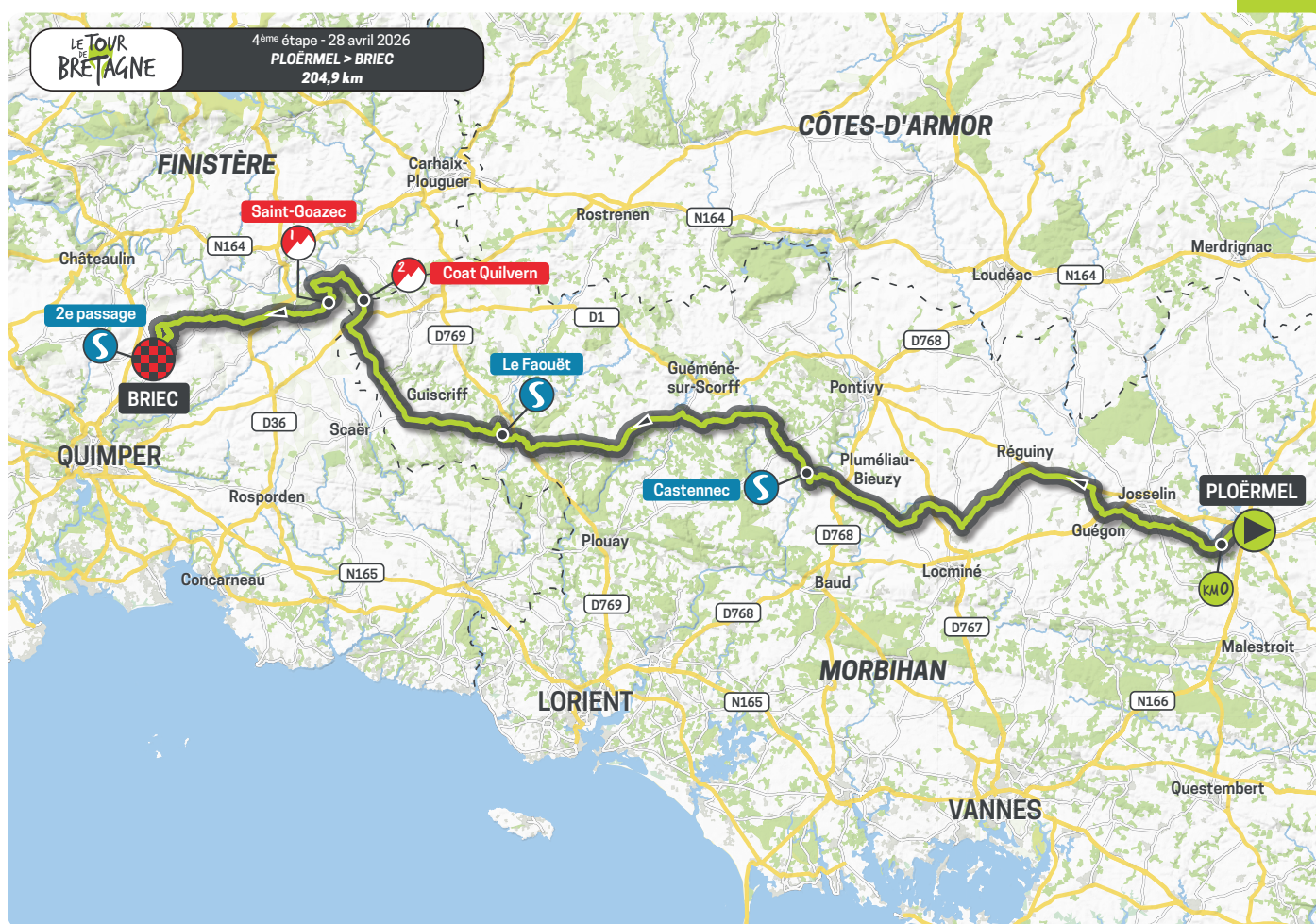
ÉTAPE 4 | 28/04

PLOËRMEL > BRIEC

9

 204.9 KM

Ce 4^{ème} jour sera celui de la plus longue étape de ce Tour de Bretagne. Près de 205 kilomètres à couvrir pour rejoindre le Finistère à travers le Centre Morbihan et la Cornouaille. L'étape a clairement été tracée pour entamer les forces des coureurs. L'approche du circuit final est difficile. Et si le circuit quant à lui n'est pas d'une difficulté extrême, il n'est pas évident de privilégier un scénario. Le fait est que les coureurs devraient bien dormir ce soir-là.

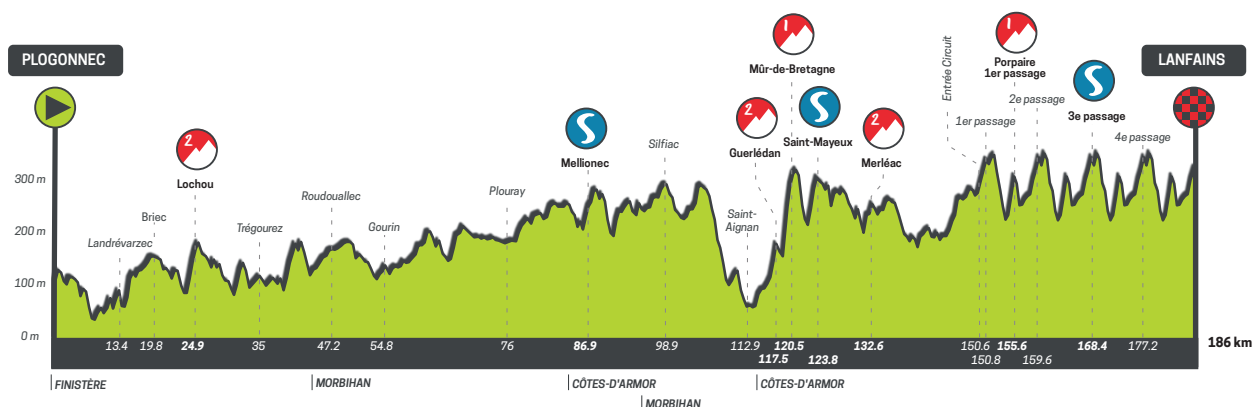
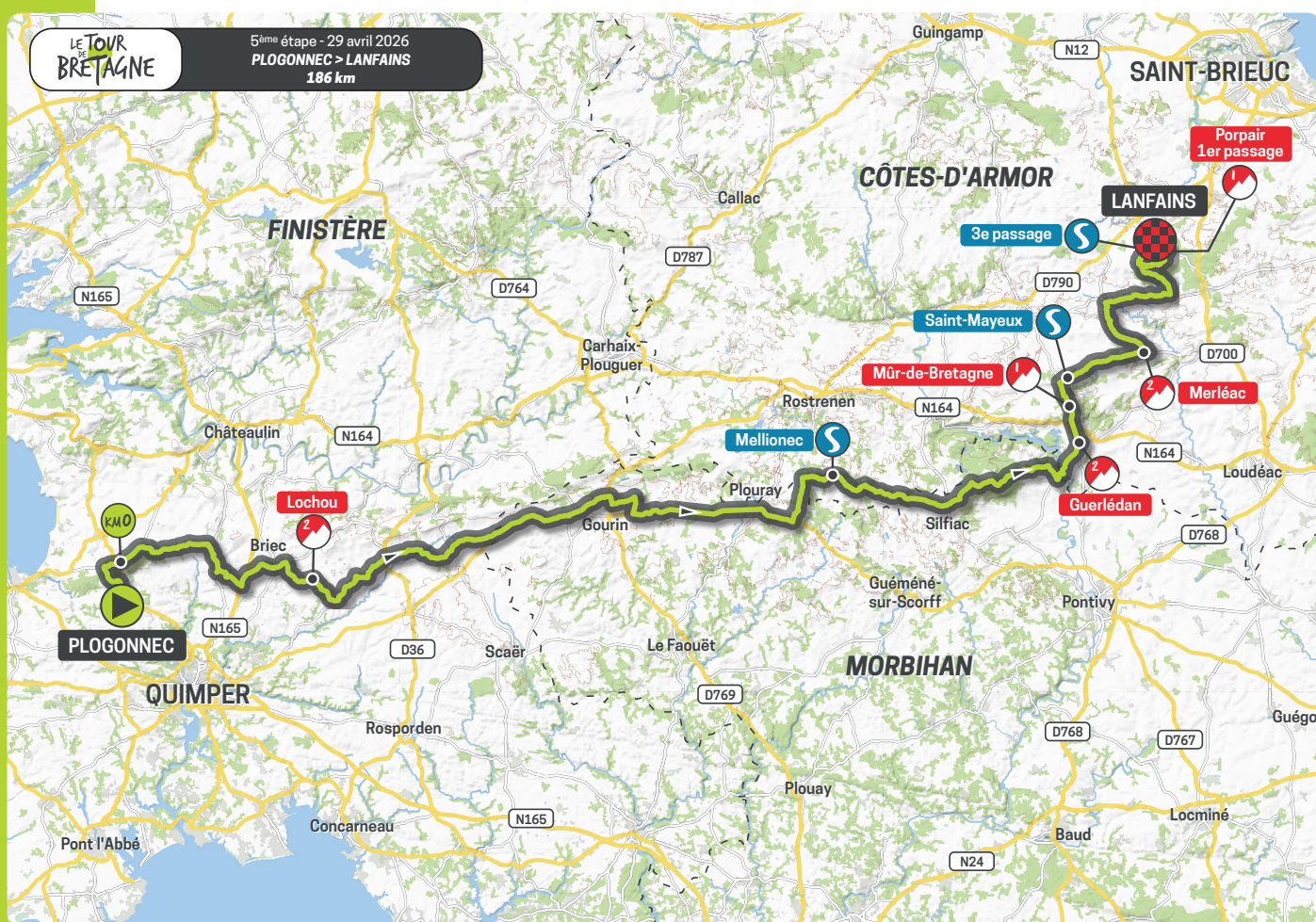


ÉTAPE 5 | 29/04

PLOGONNEC > LANFAINS

 186.0 KM

L'étape reine de cette 59^{ème} édition emmènera les coureurs du pays de Quimper vers les Côtes-d'Armor. Il s'agit très certainement de l'étape la plus difficile jamais tracée sur un Tour de Bretagne. Il faudra graver pas moins de 3100 mètres de dénivelé positif en 186 kilomètres, dont plus de la moitié sur les 70 derniers kilomètres. À partir de Guerlédan, c'est une guerre totale qui est annoncée. Entre les bonifications (malicieusement placées), à aller chercher quelques kilomètres seulement après le sommet de Mûr-de-Bretagne et le circuit final de Lanfains particulièrement difficile, le classement général devrait être bien éclairci au soir de cette 5^{ème} étape.



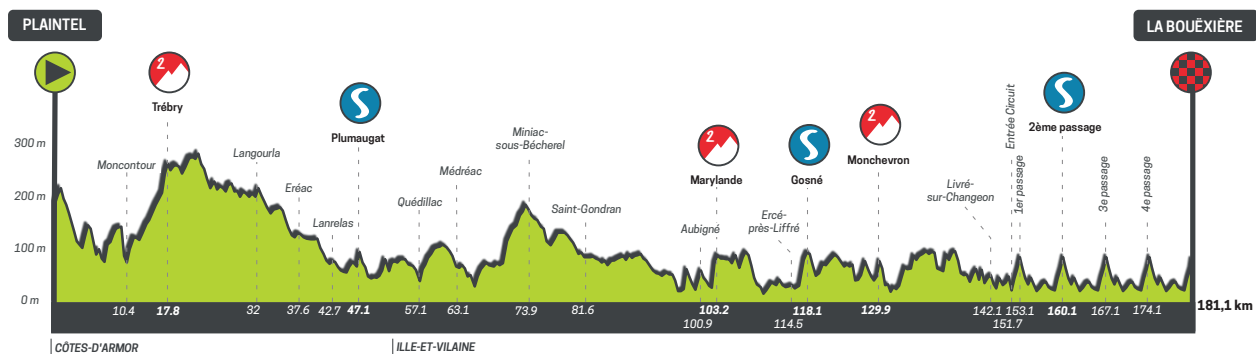
ÉTAPE 6 | 30/04

PLAINTEL > LA BOUËXIÈRE

11

 181.1 KM

Retour au calme pour l'avant-dernière bataille. Les coureurs quitteront les Côtes-d'Armor pour rejoindre La Bouëxière en Ille-et-Vilaine. La difficulté pourrait résider dans la météo si jamais le vent venait à être favorable au peloton. Sur un tel parcours, cela pourrait être une étape courue à vitesse grand V qui ferait des dégâts dans un peloton fatigué. La ligne droite d'arrivée est très longue et présente plus qu'un faux-plat dont le pourcentage s'accroît. Il faudra être un homme fort de ce Tour de Bretagne pour l'emporter à La Bouëxière.

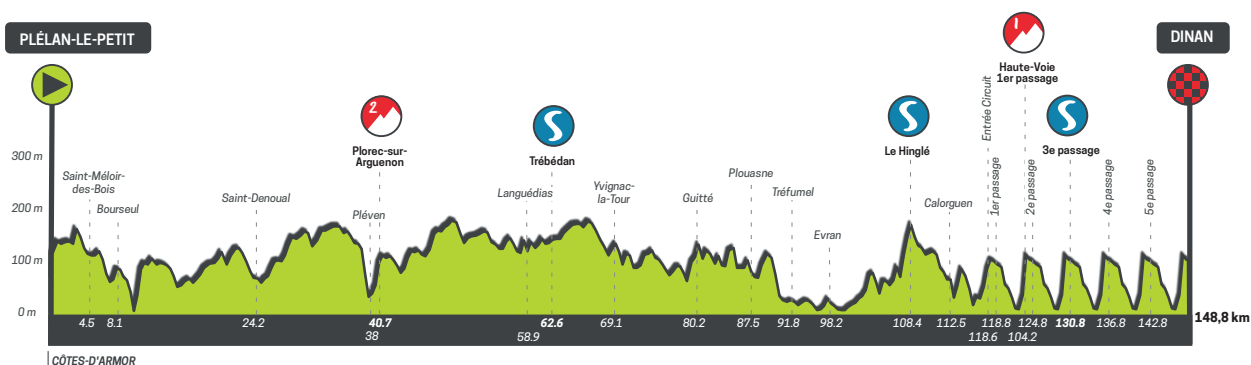


ÉTAPE 7 | 01/05

PLÉLAN-LE-PETIT > DINAN

KM 148.8 KM

Et voici le grand final tant attendu ! Une étape courte-nerveuse et un final musclé dans les rues de Dinan. Ceux qui ne le connaissent pas le craignent, ceux qui le connaissent veulent y revenir. Le leader au matin de cette dernière étape se retrouvera immanquablement isolé et devra résister aux assauts de ses adversaires. La bataille finale promet une nouvelle fois d'être grandiose sous la ferveur d'un public incroyable.



LE TOUR DE BRETAGNE ET FOR ROSE

UN ENGAGEMENT RENOUVELÉ POUR LES ENFANTS MALADES

13

Après une collaboration particulièrement réussie en 2025, le Tour de Bretagne renouvelle en 2026 son engagement aux côtés de For Rose, association bretonne qui accompagne les enfants atteints de cancer et leurs familles.

L'opération menée en 2025 s'est révélée particulièrement marquante : la « 25^{ème} équipe » de cycloportifs engagée sur les sept étapes du Tour, en ouverture de course, a généré un élan de solidarité remarquable, soutenu par de nombreux coureurs professionnels ainsi que par le parrain de l'opération, Alexandre Léauté, qui confirme sa présence en 2026.

Grâce à la mobilisation des partenaires, des coureurs et du public, 26 665 € ont été collectés en 2025. Ces fonds sont aujourd'hui investis dans des actions très concrètes au sein des hôpitaux bretons : création ou rénovation d'espaces dédiés aux jeunes patients, amélioration du confort pour les familles, ou encore appui matériel aux équipes médicales. Une démarche ancrée localement, tournée vers des besoins immédiats et identifiés sur le territoire.

Un engagement qui s'inscrit dans la durée

Le succès de l'opération 2025 a conduit plusieurs partenaires à confirmer leur participation pour 2026. Pour sa 59^{ème} édition, le Tour de Bretagne poursuivra cette dynamique et invitera de nouvelles entreprises à rejoindre le mouvement afin d'amplifier l'impact des actions menées.

« Voir autant d'acteurs se mobiliser autour d'une cause aussi essentielle est une grande fierté. Cela illustre la capacité du Tour de Bretagne à fédérer bien au-delà du seul cadre sportif », souligne Christophe Fossani, président du Tour de Bretagne.



LES DATES MARQUANTES

1967

Première édition du Ruban Granitier breton entre Le Hinglé et Louvigné-du-Désert, 166 kms, Marcel Duchemin, licencié à L'O.C.C Laval en remportant cette victoire ne sait pas encore qu'il ouvre le palmarès d'une belle aventure. Il s'imposera encore en 1970 et 1971, c'est le seul coureur comptant trois victoires.

1968

En passant à quatre étapes, le Ruban Granitier s'installe pour longtemps au calendrier cycliste. Cette année-là, c'est le Breton Guy Ignolin, tout juste redescendu amateur, qui s'impose. Quelques années plus tard Guy Ignolin rejoint l'équipe organisatrice du Tour de Bretagne Cycliste. Il est décédé à Perros-Guirec le 12 décembre 2011.

1971

Première participation des coureurs de l'Union Soviétique.

1973

Énorme domination des coureurs des pays de l'Est dont l'U.R.S.S qui trône le podium. Boris Shukov, le vainqueur du classement général précède deux autres coureurs soviétiques.

1980

L'Italien Giorgio Casati domine les coureurs de l'Est, ce sera sa dernière victoire. Les suiveurs, les journalistes présents cette année là, se souviennent surtout d'un jeune coureur amateur dans l'équipe Américaine des USA, Greg Lemond, qui, dépanné tardivement sur crevaisson alors qu'il était dans la bonne échappée, pique une grosse colère contre son directeur sportif avant d'abandonner.

1992

Evgueni Berzin signe la dernière victoire Russe (6 au total pour l'Union Soviétique).

1997

L'équipe bretonne « Jean Floch-Mantes » impose sa suprématie sur le Ruban Granitier Breton, cette année là Philippe Bresset ouvre une série de cinq victoires : 1998 Vincent Templier, 2000 Martial Locatelli, 2001 Guillaume Judas, 2005 Stéphane Pétilleau.

2006

L'épreuve intègre l'U.C.I Europe Tour catégorie 2.2 en 2005, puis en 2006, sous l'impulsion d'une nouvelle équipe et pour évoluer en même temps que le cyclisme moderne, le Tour de Bretagne Cycliste succède au Ruban Granitier Breton, le Belge Dries Devenyns (Quick Step) en est le premier lauréat.

2007

Grande première, le prologue se déroule sur l'île de Jersey ; trois ans plus tard Jersey accueillera le grand départ du Tour de Bretagne Cycliste.

2012

Ceux qui assistaient à l'exceptionnelle arrivée à Dinan s'en souviennent encore. Dans l'ultime kilomètre de l'épreuve, alors qu'Eric Berthou a course gagnée, son dauphin le Sud-Africain Reinardt Janse Van Rensburg, produit un effort aussi violent que spectaculaire qui laisse sur place le Breton. Crédités du même temps les deux coureurs sont départagés aux points, au bénéfice de Janse Van Rensburg.

2016

18 ans et 256 jours, c'est l'âge du plus jeune vainqueur de l'épreuve. L'américain Adrien Costa saisi la seule occasion lui permettant d'exploiter ses formidables qualités de grimpeur pour s'emparer du maillot blanc à bande verte. Il réussit ensuite à le conserver de main de maître malgré les assauts répétés de ses concurrents. Pour anecdote, il était aussi le plus jeune coureur au départ !

2021

Pour la première fois de son histoire, le Tour de Bretagne se déroule au mois de septembre. Un décalage suite à 2 reports successifs dus à la pandémie mondiale de Covid. 873 jours après la fin de la précédente édition, la course reste un succès populaire indéniable.

2024

Jakob Söderqvist est le premier vainqueur suédois de l'épreuve. Signe de l'internationalisation du cyclisme, il s'impose devant un sud-africain et un hollandais. Le 4^{ème} est un belge, le 5^{ème} un norvégien et le 6^{ème} est tchèque. Le premier français se classe 7^{ème}.



PARTENAIRES MAJEURS



SPONSORS OFFICIELS



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



FOURNISSEURS OFFICIELS



PARTENAIRES MÉDIAS



MÉCÈNES



PARTENAIRES TECHNIQUES



VILLES ÉTAPES ET COMMUNAUTÉS DE COMMUNES



LE TOUR DE BRETAGNE



CONTACT

Jean-Brando LUPORSI

Coordinateur Général de l'Epreuve

jbluporsi@tourdebretagne.bzh | 06 09 98 11 96